

Pour un jeune Fribourgeois
Premier CD

31 décembre 1990



Claude Rouiller: «Carnet de bord».

Démarche originale que celle suivie par Claude Rouiller, un jeune musicien fribourgeois: il vient de sortir un disque compact entièrement joué au synthétiseur. «Carnet de bord», c'est son titre, se veut un recueil musical d'impressions de voyage. De l'Arizona aux rives du Saint-Laurent, une douzaine de compositions qui sont autant de souvenirs personnels.

Jeune musicien autodidacte, Claude Rouiller se sent très attiré par les activités artistiques en général: tout en donnant la part belle à la musique, il s'est consacré aussi à la poésie, à la photographie et au théâtre. Ses voyages, notamment en Australie, aux Etats-Unis et au Canada, lui ont procuré une bonne part de son inspiration musicale.

Les états d'âme de Claude Rouiller se traduisent par petites touches intimistes. Son «Carnet de bord» s'écrit tantôt sur un mode relaxant, tantôt sur un registre plus rythmé. Chaque composition respire l'air de la région traversée. On pourrait écouter ce CD comme un antistress efficace...

Pour l'heure, Claude Rouiller noue des contacts avec plusieurs musiciens fribourgeois. «J'aimerais donner des dimensions supplémentaires à mes compositions, dans l'optique de les jouer en public dans quelque temps». Il espère également pouvoir se consacrer à la composition de musiques de films.

Pierre-André Zurkinden

La Gruyère



FEUILLE D'AVIS DE BULLE ET CHÂTEL-SAINT-DENIS

17 janvier 1991

« CARNET DE BORD » DE CLAUDE ROUILLER

Tout de spontanéité

Les leçons de musique ne l'ont jamais emballé. Claude Rouiller croit en la spontanéité, en la pureté de l'idée et du geste. Son premier CD, « Carnet de Bord », se veut le révélateur de ses états d'âmes, le doux souvenir musical de ses voyages. Aventurier au long cours, poète, photographe et acteur, Claude Rouiller ajoute une nouvelle corde à son arc : la musique.

Claude Rouiller n'aime pas les étiquettes, ni les voies toutes tracées. Adolescent rêveur, il s'essaya à la poésie et publia trois recueils. La passion avait épousé l'artiste. Elle ne le quittera plus.

Enfant de Vuisternens-dt-Romont, Claude Rouiller trouva vite sa région trop exiguë. Six mois en Australie lui ouvrirent de nouveaux horizons. « On subit toutes sortes d'influences, on côtoie des courants et des mentalités surprenantes. Les voyages affinent la sensibilité, ouvrent l'esprit ». Musicien autodidacte, le Glânois eut tout loisir de s'imprégner des cultures qu'il traversait. Loin de se satisfaire de cette première expérience, il poursuivit sa quête. Le Canada, les Etats-Unis, le Mexique et le Nicaragua furent autant d'étapes l'année suivante. Et autant de souvenirs que l'on retrouve sur son CD.

Pureté et sobriété

L'idée d'un disque le travaillait depuis longtemps. Touche-à-tout musical, il travaillait à l'occasion avec d'autres musiciens. Un jour, il s'orientait pourtant vers le synthétiseur qui lui permet d'affiner la qualité de ses compositions par des arrangements sobres et nuancés, complétés par le support rythmi-



Claude Rouiller, un premier rendez-vous musical

que. « Si j'avais d'abord couché mes idées sur du papier à musique, le résultat eût été différent. J'ai préféré une certaine sobriété, voulant rester fidèle à mes aspirations premières ».

Tiré à 700 exemplaires, ce disque ne restera pas sans lendemain. « J'espère que cette première publication m'offrira l'occasion de travailler davantage avec d'autres musiciens. Histoire d'apporter une dimension supplémentaire à mes thèmes ». Compositeur et interprète, il a ainsi jeté son dévolu sur un style doux et relaxant. « J'espère pouvoir m'adonner à la composition de musiques de films ». Une étape supplémentaire avant de connaître l'aventure d'un nouveau disque.

G.O.

LA SEMAINE JURASSIENNE

8 août 1991

« Carnet de bord », de Claude Rouiller

10 L.S.J.

Subtiles invites

Les soleils couchants revêtent les champs, les canaux, la ville entière, d'hyacinthe et d'or... c'est le regard de l'invitation au Voyage qui brille dans les douze thèmes musicaux de ce disque. L'auteur, un musicien fribourgeois de 31 ans nommé Claude Rouiller, y a consigné avec sobriété les sentiments que lui ont apportés ses nombreux voyages.

PAROLES ET MUSIQUE

Ludovic Monnerat

Coucher de soleil à bord d'un avion, cerné d'un bleu clair de bon aloi, la pochette a été réalisée par l'auteur, qui fait ainsi de son premier CD une oeuvre très personnelle, voire intime. Tout au long de ces 40 minutes de thèmes instrumentaux, Claude Rouiller fait preuve d'un bon goût certain, tant par l'équilibre de ses compositions que par le pouvoir enchanteur de celles-ci. L'utilisation exclusive de synthétiseurs, liée à la volonté de faire un disque homogène, a toutefois abouti à une profusion de sons pseudo-acoustiques (c'est-à-dire de digitalisations de qualité).

« J'ai bien sûr essayé d'inclure des sons plus synthétiques, car un synthétiseur offre un éventail très large de sons, mais je me suis peu à peu rendu compte que les sons acoustiques me permettaient de préserver l'essence des thèmes, la sobriété des titres. Un choix qui n'a, naturellement, rien de définitif. »

Charme évident

Bien évidemment, dans ce type de musique, on ne peut pas attendre une originalité intense. Toutefois, il me paraît difficile de ne pas être charmé par ces thèmes fluides, réguliers, évitant la monotonie par leurs reflets changeants, comme le



cours d'un fleuve somme toute assez tranquille... Certains titres arborent pourtant des colorations sud-américaines, par exemple, mais la cohérence de l'ensemble demeure. Une cohérence qui était un but avoué, un moyen de s'astreindre, et non pas se restreindre.

Seule la dernière de ces ballades fait exception; nommée « La ballade du petit Tom », et jouée exclusivement au piano, elle est pour Claude Rouiller une manière de prendre congé de l'auditeur avec une pointe d'humour. A mon sens (il ne s'agit donc bien sûr que d'interprétation, forcément subjective), ce titre dévoile par sa pureté absolue une ambiguïté incluse dans le concept même du disque, dans le thème — ô combien éternel ! — du voyage. Je m'explique : les compositions de cet excellent disque ne peu-

vent être décrites par leur calme apparent, la plupart des morceaux contiennent des ruptures de ton qui permettent d'apercevoir les deux visages du voyage : la joie du départ et la mélancolie du retour. Toutefois, et en guise de conclusion, un élément primordial de ce disque ne pourrait être passé sous silence : le plaisir évident qu'éprouve Claude Rouiller face à un clavier, soit la relation profonde entre le musicien et son instrument. « Carnet de bord » possède donc plusieurs facettes attirantes... Là, tout n'est qu'ordre et beauté. Luxe, calme et volupté. (lmt)

« CARNET DE BORD », de Claude Rouiller
Code CD PBR 030290

Contacts : Claude Rouiller
AV. J.M. Musy 34
1700 Fribourg

Le piano, instrument roi

Les sons de guitare, de flûte de pan, de saxophone, les violons et les chœurs sont ainsi courants, mais c'est bel et bien le piano qui assume la majeure partie des prases musicales. Et c'est là, devoir critique oblige, que surgit mon regret majeur : les compositions de Claude Rouiller gagneraient à être jouées par plusieurs musiciens, voire un orchestre. J'ai très envie, à l'avenir, soit pour mon prochain CD, d'inviter d'autres musiciens. »

Préférer faire participer un musi-

rien que inclure un son digitalisé me semble normal. Il faut cependant avouer qu'un artiste, sans aucun disque à son actif demeure non seulement un inconnu du public, mais manque surtout de relations avec les professionnels de la branche ou d'autres musiciens. Par conséquent, je suis satisfait de cette oeuvre, dans le sens où elle m'aura apporté expérience et rencontres. En plus d'être une base de comparaison pour l'avenir. (lmt)

Le concours de la semaine

Le gagnant du jeudi

Reconnaissez-vous cette voiture ? Si c'est la vôtre, il vous suffit de téléphoner à « La Semaine jurassienne » : (066) 22 00 44, afin de gagner les 50 francs qui sont mis en jeu régulièrement chaque semaine sur le même mode. Un autocollant judicieusement placé à l'arrière de votre véhicule, en regard de la plaque, vous permettra, en plus de marquer votre soutien à notre hebdomadaire, de remporter la somme proposée chaque jeudi. Pour autant, bien entendu, que l'oeil de notre photographe, Miraille Henry, croise votre voiture. Pour obtenir votre autocollant, il ne vous reste plus qu'à passer à nos bureaux de la rue des Moulins 18, à Delémont ou, encore plus simplement à nous appeler au numéro mentionné plus haut. C'est avec plaisir que nous vous donnerons la possibilité de participer à notre concours. A bientôt ! (lsl)



« Anne Baltus-Dolores », le dernier chef d'oeuvre de Peeters et Schuiten

L'emprise de la BD

Schuiten et Peeters, deux Belges bien inspirés, ont une fois encore allié leurs talents de fin géomètre et de conteur né pour

alors emporté dans un tourbillon fantasmagorique où sa star et lui vivent seuls dans un monde clos. Il s'installe ainsi dans la

Horoscope

CAPRICORNE
(du 22 décembre au 20 janvier)
Climat sentimental confus. Vous avez envie de changements et en même temps, vous avez peur de compromettre votre stabilité affective actuelle. Des influences contradictoires feront osciller vos chances. Il sera prudent de tenir compte d'un risque possible avant de vous engager.

VERSEAU
(du 21 janvier au 19 février)

TAUREAU
(du 21 avril au 20 mai)
Une visite inattendue risque de vous mettre dans l'embarras. Agissez avec tact et discrétion. N'oubliez pas que « si la parole est d'argent, le silence est d'or ». Dans le domaine professionnel, analysez sagement la situation avant de porter un jugement définitif. Chance à la loterie pour certains.

GEMEAUX
(du 21 mai au 21 juin)

VIERGE
(du 24 août au 23 septembre)
Vos sentiments risquent d'être moins bien compris. Montrez-vous plus généreux et plus accessibles aux requêtes de ceux qui vous aiment. Bonne période pour accomplir des démarches auprès de personnes importantes. Votre volonté de mener à bien le travail entrepris vous vaudra de belles réussites.

BALANCE
(du 24 septembre au 23 octobre)

23 décembre 1998

DISQUE

Claude Rouiller sort son deuxième CD, «Méridiens»

Voyageur au long cours, le Fribourgeois Claude Rouiller ne se contente pas de ramener photos ou autres babioles souvenirs de ses séjours à l'étranger. Son truc, c'est la musique, apprise en autodidacte, qu'il utilise pour retranscrire ses ambiances de voyage. «Carnet de bord», son premier CD sorti en 1991, avait déjà cette ambition. Aujourd'hui, après avoir parcouru l'Australie, les Etats-Unis, le Canada, le Mexique et l'Asie, il remet ça avec une deuxième réalisation: «Méridiens».

Le nouveau CD rassemble douze compositions réalisées durant ces trois dernières années, aux effluves de musique d'ambiance pour certaines, et toutes jouées sur synthétiseur. «Ce CD est dans le prolongement des ballades de Carnet de

bord», explique Claude Rouiller. «Toutefois, le voyage musical se poursuit sous de nouveaux horizons, dans une fusion naturelle de rythmes d'ici et d'ailleurs.» Son but: communiquer les impressions qu'il a ressenties au fil de ses périples, mais encore exprimer un état d'esprit positif par rapport à ce monde qui nous entoure.

La réalisation finale de «Méridiens» a été effectuée par Gonzague Ruffieux au Castle Life Studio, à Fribourg. A noter que l'artiste peintre Nicolas Ruffieux, frère de Gonzague, a apporté sa contribution à la conception graphique du projet. KP

Le CD «Méridiens» peut être obtenu dans les magasins spécialisés ou chez Claude Rouiller, au 026/481 33 01.

Il joue des airs planants sur son «synthé» et ça lui va bien

PORTRAIT • *Autodidacte de la musique, Claude Rouiller vient de sortir son 3^e CD. Et il fait pratiquement tout tout seul, de la composition à la promotion.*

KESSAVA PACKIRY

Après *Carnet de Bord*, en 1990, et *Méridiens*, huit ans plus tard, Claude Rouiller vient de sortir son troisième CD: *Way of Life*. Un album qui rassemble une douzaine de compositions et dans lequel le musicien a voulu communiquer les ambiances ressenties au fil de ses nombreux voyages, que ce soit sur les routes de l'Asie, de l'Australie ou de l'Amérique. A ce titre, *Way of Life* s'écoute comme ces disques que l'on glisse dans l'autoradio pour s'évader, le regard rêveur.

Il y a du Mike Oldfield dans l'inspiration de Claude Rouiller, du Chris Rea ou encore du Johnny Clegg. Les grands espaces naturels, les rencontres spontanées, les différences culturelles et les expériences partagées avec d'autres musiciens imprègnent également sa musique. «Ma démarche aspire à apporter aux gens une musique positive», explique-t-il. «Surtout, la musique est universelle; c'est un langage que tout le monde comprend, sans traduction, que l'on soit en Amérique du Sud ou en Chine.»

«IL FAUT ÊTRE MORDU»

Une belle démarche, mais qui laisse quelque peu perplexe, voire admiratif, quand on sait que Claude Rouiller se démène avec persévérance pour aller au bout de sa passion. En clair: qu'est-ce qui peut bien le pousser à faire des CD? Le Fribourgeois avoue lui-même tout juste rentrer dans ses frais. Quant à l'investissement en temps, ce comptable de profession le reconnaît: ça ne se compte pas. «Il faut être mordu, c'est vrai. Mais cette passion m'apporte un bel équilibre.»

C'est en autodidacte que Claude Rouiller a appris les rudiments de la musique. En pianotant, petit, sur l'harmonium familial.

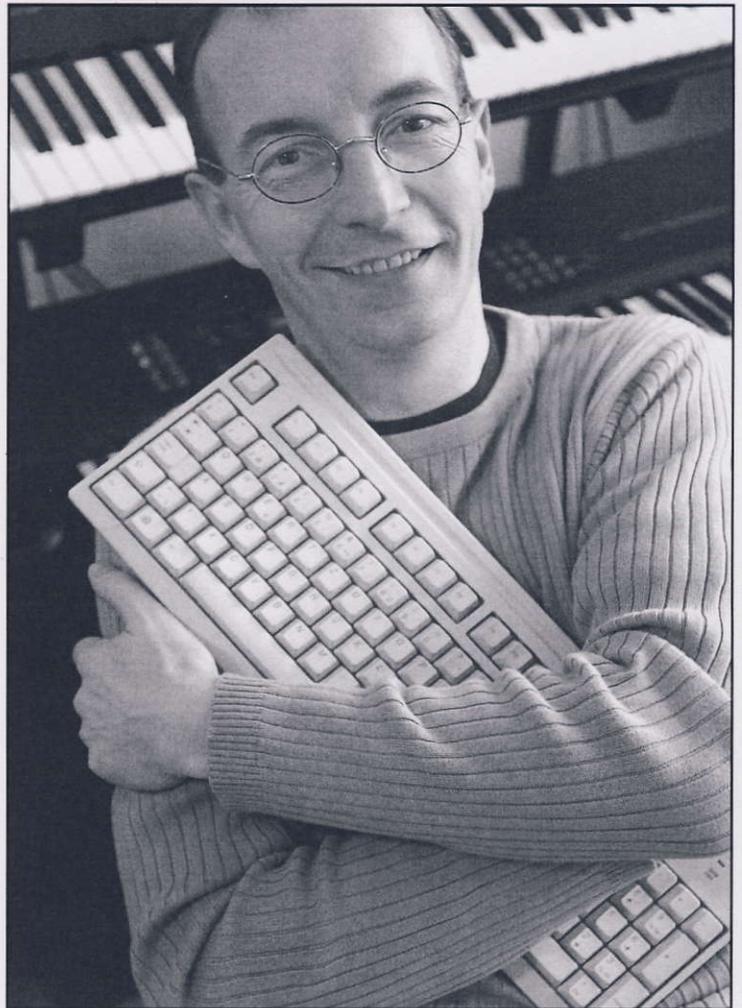
«Puis je me suis mis au piano; il y en avait un au café du village, à Vuisternens-devant-Romont.» Aujourd'hui, à 43 ans, le Glânois est devenu un «pro» du synthé. L'instrument idéal qui lui permet de composer et de faire des arrangements.

«Je fais tout de A à Z», explique-t-il. D'abord, il y a la démarche de la composition. «C'est le plus gros du travail, environ 500 heures. Et c'est le plus important aussi. Même si on utilise un synthétiseur, le travail de base est le même que sur partition», insiste Claude Rouiller. Une fois cette démarche terminée, on passe à l'aspect technique. «Il s'agit là de la phase de mixage, qui permet de finaliser le son et la couleur des morceaux.» Grâce à l'avancée technologique, les outils performants disponibles sur le marché lui permettent de tout réaliser chez lui, dans son appartement de Fribourg.

Par contre, dès qu'il s'agit du «mastering» – mixage global des morceaux –, Claude Rouiller se rend chez un professionnel, à Fribourg, qui possède l'équipement et le studio nécessaires à ce genre d'exercice. Le musicien en sortira avec un CD Master, qui lui servira de matrice pour le pressage du CD. Là aussi, Claude Rouiller va faire appel à une entreprise spécialisée, en Suisse alémanique. Parallèlement, il s'occupe de la conception de la pochette, qu'il réalise lui-même. Une fois le produit terminé vient la touche finale, celle de la promotion. Claude Rouiller a ainsi réussi à placer son album (tiré à 300 exemplaires) dans plusieurs grands magasins de la place.

SUR LES TRACES DU PÈRE

Au final, c'est vrai: ce sont souvent les amis qui s'avèrent être ses plus fidèles clients. «Mais j'ai aussi eu des demandes de la part de personnes que je ne



Claude Rouiller: comptable le jour, musicien la nuit. «Heureusement que j'ai cette passion, elle m'apporte un bel équilibre.» ALAIN WICHT

connaissais pas, et qui souhaitaient découvrir ma musique», souligne Claude Rouiller avec une satisfaction non dissimulée, qu'il partage aux côtés de sa femme Julienne et de son fils de trois ans, Fabien. Le petit d'ailleurs marche déjà sur les traces de son

père. «Il vient régulièrement jouer sur le clavier. Et comme sa mère est malgache, il a aussi le rythme dans le sang.» KP

Le CD «Way of Life» est également disponible chez Claude Rouiller, au 026 481 33 01.

RSR
la 1ère
SELECTION LES EMISSIONS

LES INFOS LA PREMIERE ESPACE 2 COULEUR 3 OPTION MUSIQUE

ACCUEIL
LES PROGRAMMES
SERVICE PUBLIC
BOUTIQUE
RECHERCHE AIDE
EN DIRECT I

[RSR](#) > [La Première](#) > [Les émissions](#) > [Radio Paradiso](#)

RADIO PARADISO

Gérard Suter

- du lundi au vendredi de 19h00 à 20h00
- rediffusion le dimanche et le lundi à 03h00

Que ce soit la chanson française, le jazz, la world music ou le rock qui vous fasse vibrer, Radio Paradiso vous emmène en ballade au sein de l'actualité musicale.



[Emissions précédentes](#)

CETTE SEMAINE

Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi

MERCREDI 28 MAI

Just One / Claude Rouiller

Dans les années 80', la culture hip hop émerge aux Etats-Unis, puis en Europe, portée par certains groupes pionniers comme **Sens Unik**. **Just One** - dj rap et programmeur sur Couleur3 - y est un des premiers à composer au moyen de ce nouvel instrument qu'est le sampler.

On connaît la carrière de **Sens Unik** qui, en 2002, fêtait ses dix ans de succès. Le moment que choisit Just One pour composer son premier album solo, *Electro One*: un "kaléidoscope des sons qui l'ont influencé ces vingt dernières années" et le sampling comme seule base de travail, alors qu'aujourd'hui la plupart des productions électro se fondent sur des générateurs de sons comme les synthétiseurs. Le résultat: une "musique très organique, où se côtoient électro, jungle, soul, rock et hip hop".

Just One nous présentent ce nouvel album.

- Just One, *Electro One* (Muve / Musikvertrieb)

Claude Rouiller

"Il joue des airs planants sur son synthé et ça lui va bien. Il y a du Mike Oldfield dans l'inspiration de Claude Rouiller, du Chris Rea ou encore du Johnny Clegg. Les grands espaces naturels, les rencontres spontanées, les différences culturelles et les expériences partagées avec d'autres musiciens imprègnent également sa musique" (La Liberté, 25 mars 2003).

Claude Rouiller nous présente son nouvel album, le troisième, *Way of life*.

- Claude Rouiller, *Way of life* (contact: tél. 026/481 33 01)

JEUDI 29 MAI

Alain Croubalian / Roland van Straaten

Ils ont fait le tour du monde en famille: une année de bonheur

AVENTURE • Les Folly d'Ependes ont marché sur les routes du monde de l'été 2002 à l'été 2003. Ils présentent un montage-photos de leur voyage au public.

ÉLISABETH HAAS

Des souvenirs, la famille Folly d'Ependes en a ramené plein ses bagages. «Il nous a fallu un peu de temps pour digérer, pour nous remettre de toutes les émotions vécues.» Sandrine, 12 ans, Jérémy, 10 ans, Isabelle et Pascal, 40 ans, ont fait le tour du monde en famille. Partis le 30 juillet 2002 et rentrés après une année de tribulations le 31 juillet 2003, ils ont décidé de «prolonger le voyage» par un montage-photos musical, qu'ils présentent à Fribourg et à Ependes les vendredis 26 novembre et 10 décembre.

Une poupée russe, un jouet chinois ou un collier péruvien trônent parmi une foule d'objets traditionnels dans une vitrine de souvenirs. Mais les Folly ont surtout «tellement d'images en tête.» C'est seulement six mois après leur retour qu'ils ont regardé leurs diés et commencé à préparer un montage-photos.

Leurs images sont sublimes, les couleurs lumineuses, les paysages superbes. «Mais les gens aussi sont merveilleux.» En une année, la famille Folly a eu la chance et le temps de vivre avec les gens, de partager leurs repas et leurs fêtes. Il y a eu des «moments tellement intenses», que «c'est parfois difficile de quitter les gens chez qui on a été bien accueilli», avoue Pascal.

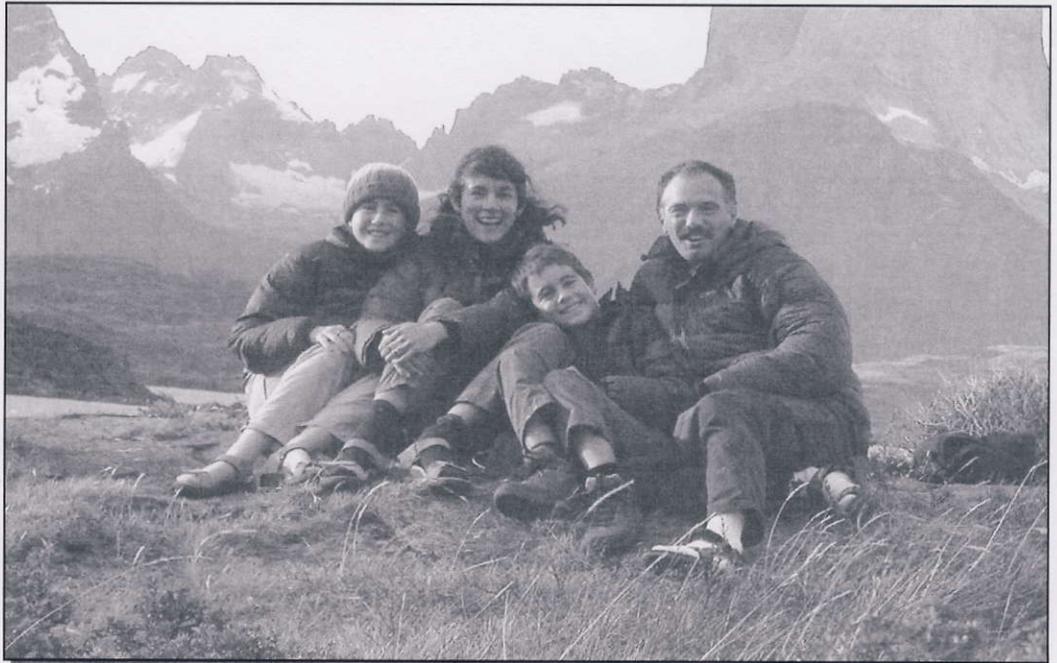
CONTRASTES

«Il y a autre chose que la guerre dans le monde. Les gens ne sont pas tous malheureux. Tellement de choses sont gaies.» Et Pascal de citer l'exemple tibétain: malgré l'oppression chinoise, à Lhassa, «il y a du bonheur chez les gens.» C'est ce que les Folly aimeraient partager.

Pour le public, le dépaysement est garanti. Du lac Baïkal à la Mongolie, du Népal à la Nouvelle-Zélande, de l'île de Pâques à l'Islande en passant par l'Ouest américain, les contrastes sont saisissants. Evoquant le Machu Picchu (Pérou), Pascal lance: «Aujourd'hui on peut voyager sur internet, mais sur place, c'est magique!»

24 H SUR 24 ENSEMBLE

Comment s'est passée la cohabitation? Les Folly ont vécu du-



La famille Folly (de g. à d. Sandrine, Isabelle, Jérémy et Pascal), est revenue de son périple autour du monde encore plus soudée qu'avant. DR

rant une année 24h sur 24 ensemble. «La vie à quatre nous a plu. Nous avons voulu partir à ce moment-là pour vivre vraiment en famille. Avant que la vie ne file.» Faut-il être une famille soudée pour partir? «Oui, mais le voyage soude encore plus», confie Pascal. «Si on n'est pas soudé, il y en a un qui peut craquer. On apprend à accepter l'autre, ses différences, ses erreurs.»

Pascal admire la grande capacité d'adaptation de ses enfants à toutes les situations. Dormir dans un sac de couchage, sur des matelas gonflables ou sous tente n'a jamais été un problème. «Ils

sont géniaux», lance leur père. «Ils ont été partie prenante du voyage, ont donné leur avis, ont participé à l'organisation.»

CHAQUE ENDROIT MARQUE

Les Folly ont de la peine à définir les régions qui ont été les plus marquantes. Pour Jérémy, c'est «un peu partout». Isabelle reconnaît que «tout est nouveau, chaque endroit marque d'une certaine façon.» Pascal a surtout «aimé la vie avec les gens. Nous avons plus de contacts dans les pays soi-disant moins civilisés.» Sandrine, elle, avoue une préférence pour le Népal et la Nouvelle-Zélande.

Leur retour n'a pas été difficile. Les parents ont repris leur travail, et les enfants sont retournés à l'école. «C'était cool de retrouver les copains», dit Jérémy. «Les automatismes reviennent. Parfois on a envie de rebouger un peu», concède Isabelle. Et Sandrine de confirmer qu'elle repartirait tout de suite. EH

Présentation multimédia de «La Grande Balade», une année de voyage autour du monde, par la famille Folly d'Ependes, sur la musique de Claude Rouiller: vendredi 26 novembre à 20h15, aula du Collège Saint-Michel; vendredi 10 décembre à 20h15, salle communale d'Ependes. Entrée libre, collecte. Internet: www.tourdumonde.ch

«Il faut être prêt à improviser»

«La montagne, c'est notre truc», avoue Pascal, qui tient le magasin Oxygène Montagne à Ependes. La famille Folly a laissé une grande place à la marche, dans son périple autour du monde. Mais Sandrine, Jérémy, Isabelle et Pascal ont aussi fait des trajets en bateau, en train (préféré à l'avion), en jeep ou en camping car. Ils ont souvent dû modifier leur itinéraire et adapter leurs objectifs: dans un voyage d'une année,

«il faut être prêt à improviser.» Seul le premier mois a été bien préparé, question de sécurité, parce que «c'est difficile de partir avec son sac de couchage, et tous ses bagages sur le dos, sans savoir où dormir.» Mais cette capacité à l'improvisation oblige à créer des contacts avec des gens dont on ne comprend souvent pas la langue. «C'est moins facile, mais beaucoup plus stimulant.» EH

Accueil La 1ère

Emission associée

Session Paradiso

Photos

Recherche des titres

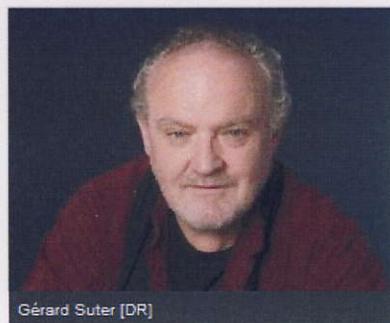
A propos

Contactez l'émission

Radio Paradiso

du lundi au vendredi de 19h00 à 20h00
le dimanche et le lundi de 3h00 à 4h00

Gérard Suter



Gérard Suter [DR]

Radio Paradiso, c'est l'observation permanente et attentive des musiques actuelles d'ici et d'ailleurs.

On y reçoit les artistes émergents avec la même bienveillance que les stars du showbiz. On y découvre des perles rares autant qu'on y salue des carrières abouties. On essaie aussi d'inscrire ce que nos oreilles entendent dans un contexte plus large, pour comprendre que toutes les musiques ont des histoires et que ces histoires sont importantes pour bien comprendre les musiques.

En plus...

- Nous suivre sur Facebook
- Le Montreux Jazz en sons et en images sur RSR.ch

Masquer le descriptif de l'émission [-]

Session Paradiso

◀ Décembre 2010 ▶



Mardi 14 décembre 2010

◀ Emission précédente Emission suivante ▶

"Albahaca", spectacle musical



L'affiche de "Albahaca", spectacle musical. [dp]

Avec "Albahaca", c'est à une création très personnelle et en partie autobiographique que Michele Millner nous convie, à partir de ses propres textes et ceux d'autres femmes chiliennes de sa génération.

Autour de la mémoire, ces témoignages seront le fil rouge d'un spectacle musical avec les poèmes de Pablo Neruda et de Gabriela Mistral, ainsi que les chansons de Victor Jara et de Chabuca Granda.

Sur le même sujet

- "Albahaca" présenté par le théâtre Le Poche à Genève.

[Suite +]

Sur la route d'un voyage musical



Le chanteur Claude Rouiller. [DR]

Claude Rouiller, chanteur fribourgeois est de passage dans les studios de "Radio Paradiso" ce soir.

Il vient nous présenter son cinquième album "On the Road".

Sur le même sujet

- Le site de Claude Rouiller

[Suite +]

Yael Naim et David Donatien



La chanteuse franco-israélienne Yael Naim vient de sortir "She was a Boy", un deuxième album à quatre mains avec David Donatien.

Johanne Dussex les a rencontrés pour "Radio Paradiso".

Sur le même sujet

- La page Myspace de Yael Naim
- Le site de Yael Naim

[Suite +]

CLAUDE ROUILLER

Vingt ans de composition concentrés sur un disque

NICOLAS MARADAN

Claude Rouiller est un irréducible. Et pourtant, son village – Belfaux – n'est pas un trou perdu d'Armorique. Et ce quinquagénaire ne boit pas de potion magique. Peut-être une bière de temps en temps, tout au plus. Mais le musicien fribourgeois, en sortant en cette fin d'année son cinquième album, résiste encore et toujours à l'envahisseur, en l'occurrence les majors et les grands canaux de distribution musicale.

Car cet album, «On the road», est ce que l'épicerie de quartier est à un géant de l'alimentation. Avec son synthétiseur, extension physique de ses pulsions créatrices, Claude Rouiller réalise tout de A à Z. De la composition des quinze titres jusqu'à la pochette du CD, en passant par le mixage et la promotion.

Un véritable parcours du combattant pour ce passionné, comptable à la ville, qui dit avoir transpiré plus de 800 heures pour sortir cette galette. «Ce

n'est pas encourageant quand on est un petit indépendant», regrette l'artiste, qui vendra les trois cents copies de son œuvre essentiellement sur le web.

C'est dire qu'il est fier en présentant, emballé dans une pochette noire faite maison, son nouveau bébé. L'aboutissement de vingt ans de composition et de nombreuses pérégrinations à travers le monde, Amérique du Nord, Afrique, Asie. L'aventure, c'est bien là le thème de l'album. «Avec ma musique, je veux faire voyager les gens», explique Claude Rouiller. Avec ses envolées planantes et mélodieuses, les chansons invitent en effet l'esprit à se laisser guider entre Madagascar et l'Arizona.

«Arizona», justement, titre d'une chanson issue du premier album et remixée pour l'occasion. Histoire de voir ce que la technologie, en vingt ans, a ouvert comme nouvelles pistes à un bidouilleur comme Claude Rouiller. |